



1.



2.



3. 4. >

Orenada Dhimitri

Son attention créative se concentre sur les comportements humains, les états de la psyché, les couleurs, les senteurs et les saveurs des émotions qu'elle transpose sur la toile. (...) Ses interventions picturales deviennent ainsi représentation visuelle de la pensée inconsciente. Et leur fidélité d'interprétation – avec la qualité du regard qui les effleure de l'extérieur – ouvre enfin au spectateur les fenêtres invisibles de la poésie et du chaos intérieur, tout en conférant, en même temps, à l'image son identité perçue aussi bien qu'une identité à l'image observée.

(...) En traversant l'obscurité de la sensation intime, l'action pure prend la matière pour de nouvelles constructions visibles. La ligne résume une idée de sujet qui embrasse l'idéal de l'au-delà : au-delà de la perception formelle, au-delà du mode codifié, au-delà du sens de l'esthétique conventionnelle. La couleur grasse, les rayures fines, le contraste des tons déversent dans l'art une planète-corps qui participe au mouvement. L'espace mélange les couleurs, avec l'intention de créer des zones incontaminées de silence. C'est l'absence de son, la réponse émotionnelle et non conditionnée qui parlent dans ces moments inattendus de silence où chacun se retrouve fragile, vivant, humain. Les titres des œuvres de Orenada Dhimitri représentent aussi un chemin d'intériorité, repaires de mouvements singuliers, affamés, fuyant un sentiment d'incomplétude. / **Christian Iorio, critique d'art**

